

Réincarnation, se souvenir de ses vies passées, propositions de textes :

- J'ai été pendant quinze ans mannequin vedette chez Balenciaga, après je suis devenue boulimique et je suis morte d'une overdose de mousse au chocolat.
- J'ai été caniche nain chez une rombière qui m'accoutrait de trucs plus ridicules les uns que les autres. Je me suis suicidé en me jetant sous un camion.
- J'ai été Canadair dans la protection civile, ils me faisaient boire et puis pisser, reboire et repisser et ainsi de suite. Ma vessie m'a lâchée et je me suis crashé sur une colline.
- J'ai été croque-mort, ça ne m'a pas porté chance, ma veuve m'a porté en terre la semaine dernière.
- J'étais à Hiroshima le jour où la bombe a pété, coup de pot j'en ai réchappé, j'ai pris aussi sec le train pour Nagasaki.
- J'ai été monstre du Loch Ness, de temps en temps je pointais mon nez, on parlait de moi jusqu'au jour où un crétin a démontré que je n'existais pas.

Proposition choisie : le monstre du Loch Ness.

J'ai mon museau au ras des vagues, j'ondule langoureusement dans les eaux froides du Loch Ness. Moi j'aime les eaux froides, j'y suis né et j'ai l'impression que si l'on me transférait aux Bermudes, je ne supporterais pas, même pour un gros paquet de fric. Il paraît que là-bas, il y a un triangle pas fréquentable, plein de petits hommes verts, comme des nains maléfiques.

Dans mon Loch Ness, c'est moi qui suis le mystère, c'est un bon boulot, un peu saisonnier. Je pratique surtout au printemps ou à l'automne, jamais l'été, il y a trop de monde et il bien cultiver son mystère, la foule ce n'est pas bon pour ça. Quant à l'hiver, aucun intérêt, ou bien il n'y a personne, et donc personne pour s'interroger sur le mystère, ou bien alors une bonne couche de glace qui me cloue au fond de l'eau. J'en profite pour piquer un somme et hiberner. Après, il ne faut pas que je me lève trop tôt ni surtout trop tard : juste au bon moment pour apparaître au premier pêcheur qui vient tremper son fil dans mon Loch. Je pointe le bout de mon nez, juste un peu, comme ça : coucou c'est moi et hop, je me tire au fond de l'eau en faisant juste onduler mon corps, histoire de me montrer un peu. Un frisson dans la flotte et au revoir m'sieur dame !

Personne ne m'a jamais vu réellement, certains ont dit avoir pris des photos de moi, je rigole, rien que des trucages ! Je vivais heureux, facétieux, joueur habile dans les vagues écossaises, ça aurait pu durer, je ne sais pas moi, des années et des années !

Mais non, il y a un con de scientifique qui s'en est mêlé, il est arrivé avec un tas d'instruments aussi abscons et scientifiques que lui. Il s'est mis à ma recherche en s'appliquant autant qu'un scientifique peut le faire, un fouille-merde je vous dis ! Il a sondé partout, du nord au sud et de gauche à droite. J'avais peur, qu'allait-il faire de moi ? Me mettre dans du formol ? Très peu pour moi ! Alors je me suis planqué, j'ai déjoué ses pièges, il venait vers moi, j'allais plus loin, un vrai jeu de cache-cache. Il s'énervait, je me sentais bien dans mes profondeurs sombres, mais j'avoue, ça m'amusait.

Comme il n'a rien trouvé, il a décidé qu'il n'y avait rien là dessous. Il était vexé, j'en ai pris conscience et lorsque l'on vexe un scientifique, c'est mauvais pour vous : il professe que vous n'existez pas, le salopard, comment voulez-vous résister à la parole d'un scientifique ? Il a dit que vous n'existez pas et vous n'existez pas, point barre.

Tout le monde s'est détourné de moi, même les pêcheurs à qui je montrais jadis le bout de mon nez, m'ont ri...au nez ! Je déprimais au fond de l'eau, je n'avais plus de compagnon de jeu. Vous me direz : « Il fallait te montrer à tout le monde comme une évidence ! » Oui, mais j'aurais perdu ma part de mystère, c'est-à-dire ma raison d'être, et sans raison d'être, je n'avais plus de raison de vivre, et c'est pour ça que je ne suis plus.

Ils ont tué le mystère et le rêve à grands coups de raisonnable.